

Le trail des Piqueurs marquent les esprits et les corps...

Brèves des organisateurs

Posté par : DUBOST

Publié le : 24/3/2011 17:12:39

La nouvelle distance de la troisième édition du trail des piqueurs, un 75 km exigeant, va longtemps marquer les esprits et les corps. Les 60 coureurs au départ étaient d'une motivation sans faille malgré le froid matinal. Le village de Saint Jean des Ollières s'est réveillé à ce dimanche 20 mars et il vivra au rythme, tout au long de la journée, des départs et arrivées successives des courses composant le trail des piqueurs (7, 13, 20, 33 et 75 km).

Le départ est donné à 5h du matin devant madame le Maire. Cinquième kilomètre, premier pierrier et première surprise. Les coureurs sont guidés dans la nuit par des flammes s'échappant du haut de la montagne. Un cracheur de feu les attend, un chemin enflammé les entoure. Court moment de magie avant d'attaquer une descente technique. Chemins boueux, nuit épaisse et léger brouillard ont marqué les deux premières heures du parcours. Pourtant, tous font face. La bonne humeur et la sympathie des coureurs, même au plus dur de l'effort, sont toujours aussi sarmantes. Un concurrent, gravissant la pente du château de Montmorin, au 16e km, lance, badin : «On est là pour le plaisir ! » Tous, ou presque, marchent alors dans cette montagne abrupte.

Au 32e km, sur un chemin longeant un étang, près de Fayet-le-Château, trois coureurs mènent la course : Patrick Bohard, 5e de l'ultra Trail du Mont-Blanc (UTMB), Gaëtan Roth, venu de Haute-Loire, et une minute plus tard, Benjamin Beaume, un clermontois vainqueur il y a 15 jours du Trail des Vulcains . Les deux meneurs discutent, tranquillement!



Après quatre heures de course pour les premiers, retour à Saint-Jean des Ollières au 42e km pour un court ravitaillement. Il faut alors enchaîner avec la 2e boucle du parcours, de 33 km cette fois. L'écart s'est creusé entre les deux hommes de tête et Benjamin Beaume. Les visages sont marqués, les vêtements sont boueux, mais tous s'élancent avec détermination. Les coureurs des 5 distances se croisent alors devant le public rassemblé sur la place de l'Eglise du village. Quelques mots sont échangés. Même avec un marathon dans les jambes et une 2e boucle annoncée comme très physique, tous les coureurs sont unanimes : « Super trail ! » Rappelons qu'avec plus de 3000 mètres de dénivelé, les concurrents avalent l'équivalent de 10 fois la montée du Puy-de-Dôme par les chemins des muletiers. On comprend mieux pourquoi le 75 km du trail des piqueurs est une épreuve qualificative pour le trail de référence, l'UTMB.

Peu avant 13h, après 7h47 et 51 secondes de course, Patrick Bohard arrive d'une foulée semblant facile. Ces premiers mots sont enthousiastes : « Génial, on s'est éclaté. Il y avait de la boue et j'adore ça ! ». Pourtant, selon son propre aveu, « il est cuit ». Une demi-heure plus tard, Gaëtan Roth, apparaît dans le dernier virage avant l'arrivée. Des crampes, peut-être, mais un temps tout de même impressionnant : 8h18. Finalement, 6 minutes plus tard, Benjamin Beaume, franchit l'arrivée. Bien que revenu très fort en fin de parcours, cela n'aura pas suffi pour emporter la 2e place. Les autres concurrents arrivent au fur et à mesure mais il ne fait aucun doute que cette nouvelle distance se mérite.

Claire RIMBAULT remporte quant à elle la course chez les féminines en 10h38m16s devant Valérie Levai en 11h57m19s (1^{ère} en virtuel). Anne Pleyber complète le podium en 13h11m02s. Au total 50 traileurs sur 61 au départ rejoindront l'arrivée.



À

Les traileurs ont félicité l'organisation et remercié les bénévoles, notamment ceux les ayant guidés dans la nuit, parfois au milieu des sous-bois. Il est vrai que créer un nouveau parcours de 75 km, n'était pas gagné d'avance. Depuis 6 mois, repérage et organisation logistique, ont occupé de nombreux bénévoles, passionnés évidemment. Au total, ce sont près de 180 bénévoles qui ont été mobilisés dont 54 dédiés uniquement à la première boucle des 75 km.

Un beau parcours, des coureurs engagés, une équipe souriante, et un soleil idéal, il ne reste plus qu'à dire : « Rendez-vous l'année prochaine ! »

Magali ALEXANDRE